



Fleury-Mérogis

S'évader par le livre

Sur les rayonnages, des romans, des livres de voyage, des atlas, des bandes dessinées, des recueils de poésie... En apparence, nous sommes dans une bibliothèque semblable à n'importe quelle autre. Sauf que celle-ci est installée dans l'enceinte de la plus grande prison d'Europe, la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. "La lecture est un droit et les détenus sont des citoyens comme les autres", rappelle Olwen Lesourd, le directeur de l'association Lire c'est vivre. Depuis 1987, ces bibliothécaires professionnels œuvrant au développement du livre et de la lecture en milieu carcéral, avec le soutien financier du Conseil général et l'appui logistique de la Bibliothèque départementale de l'Essonne (BDE). Ils gèrent et animent les dix bibliothèques du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis - une par bâtiment - assistés par des "détenus bibliothécaires". "Ces prisonniers, formés par nos soins en collaboration avec l'association Lire c'est vivre, sont chargés

d'assurer les prêts et les retours auprès des autres détenus", explique Eric Frigerio, le directeur adjoint de la BDE. Une fois par an, le "Bibliobus" de la BDE (photo) vient jusqu'à eux dans l'enceinte de la prison et ils montent à bord, afin de compléter les fonds de leurs bibliothèques. Celles-ci proposent 5 000 à 7 000 ouvrages chacune et une vingtaine de titres de périodiques. Bien sûr, tous les détenus n'ont pas le même "appétit" en termes de lecture. "Certains découvrent la lecture en prison et se mettent à dévorer les ouvrages, d'autres ne vont à la bibliothèque que pour lire France Football", raconte Olwen Lesourd, qui a aussi noté un vif intérêt pour la poésie chez ces hommes: "Ils en lisent beaucoup et s'en inspirent pour écrire à leurs compagnes." Pour tous en tout cas, le livre devient, en prison plus qu'ailleurs, "une fenêtre ouverte sur le monde, estime Eric Frigerio, voire une bouée à laquelle se raccrocher pour ceux qui n'ont plus aucun contact avec l'extérieur."